

Carnet de Bord

ou Jetez un œil par le hublot pour
découvrir comment 2 apprentis marins
espèrent partir, et feront tout pour ...



Delos

De Décembre 2007 à ...

*Aux êtres tant aimés mais partis si tôt,
Aux êtres qui donnent un sens à nos vies,
Aux êtres qui marquent notre parcours ...*

12 décembre 2007 – L'achat

Après quelques déboires, nous achetons ce voilier le 12 décembre 2007, 8h45, à Nice (Port Lympia). On a commencé d'emménager dessus le 14 décembre, avec le vent. Le 16 décembre 2008, nous allons nous installer à Villefranche-sur-Mer, port de la Darse. Ce sera le seul et unique voyage avec l'ancien propriétaire. Après être allés au moteur jusqu'à la Rade, nous nous essayons à la voile au large puis au mouillage forain. Journée venteuse, l'arrivée au port difficile ; on ressortira une fois pour remanœuvrer.

2

Le port de VM – la Darse nous accueille pour quelques mois, pour nous dépanner.

Les débuts

Après les premières nuits agitées où j'ai découvert la signification des mots « peur panique », le plaisir de la vie à bord s'est révélé immense. Le premier matin, alors que nous étions absents, le personnel de la capitainerie était venu nous réinstaller le bateau ; la pendille qu'ils nous avaient indiquée était hors service.

Nous avons commencé à équiper le bateau pour être correctement amarré (cordage, amortisseur, bumper...).

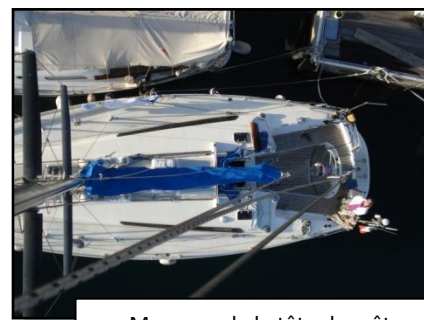
Puis quelques travaux : rideau de douche, écran LCD mural (notre écran PC), moquette, tuyau de gaz, fusées de détresse...

Quelques sorties à moteur aussi : réveillon du jour de l'an à regarder le feu d'artifice de Nice de la mer, jour de l'an au mouillage pour le petit-déj', des levers de soleil...

Premier grimpé au mat : besoin de réparer le feu de tête de mat.

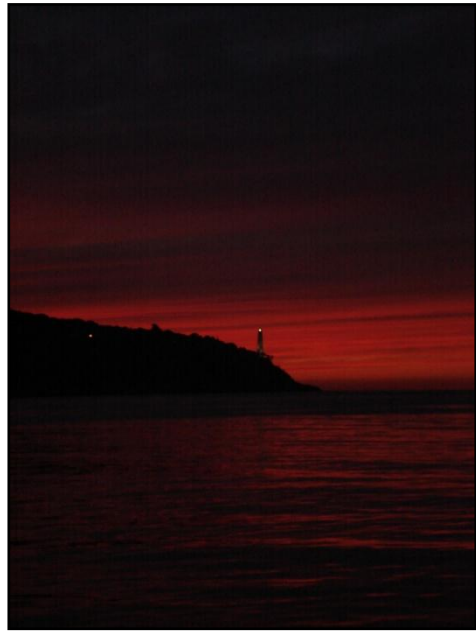


Jour de l'an – Raph, Nico, Caro....



Mag, vue de la tête de mât...

Sortie en mer du 27 janvier — lever de soleil.



3

01 février 03 — à la laverie

Lavage de cordage ce jour (2 écoutes supplémentaires, drisse génois n°2 à la laverie). Un hic : la garcette qui devait remplacer la drisse dans le mât a suivi celle-ci jusqu'au bout... donc un voyage en haut de mat gagné... avec la galère pour rattraper la garcette (plombée par un boulon) à travers un trou..

Se souvenir d'attacher le bout de la garcette la prochaine fois..

02 février 03

Changement de la bouteille de gaz

03 février 08 – Chandeleur

Un dimanche de boulot, avec après-midi cool...

En rangeant, j'en profite pour jeter un œil sur l'accès au moteur en démontant la descente de cockpit. Cela laisse un peu plus de place que si on enlève uniquement les escaliers. et je me demande si il ne serait pas intéressant de rajouter un petit rangement supplémentaire à l'intérieur.

À noter également l'inutilité de l'interrupteur à tirette blanche, relié à... rien.

J'installe également un sous-matelas en fibre de noix de coco dans la cabine du propriétaire. Il arrive souvent qu'apparaisse de l'humidité entre la coque et le matelas. Alors j'essaie ce matériel qui paraît être éprouvé. Le futur nous le dira. (le futur nous indique que ça marche... on va surement équiper une cabine arrière de la même façon)



Allez, maintenant, c'est crêpe party.

4

06 février 08 – Journée sensas et sans classe



Aujourd'hui, le temps est au beau.. Un des deux jours en commun de repos ce mois-ci avec ma chérie. Alors on se fait une sortie voile à la journée. Soleil, vent.. tout est là... on sort tranquillement au moteur de la baie histoire de le faire tourner un peu plus que d'habitude. Au moment où on va pour se mettre à la voile, Mag aperçoit encore un aileron. Mais ce coup-ci, il saute : c'est un dauphin !! il est à une trentaine de mètres. On le « poursuit » doucement. Il est à dix mètres, et disparaît. Mais l'appareil photo est trop lent à se déclencher pour faire une photo.

On se met donc à la voile. On avance bien. Quand un nouveau cri surgit de la bouche de Mag : le dauphin nous a suivi et est à 2 mètres à bâbord, au niveau du cockpit. Comme il n'avait pas voulu qu'on le découvre, il part aussitôt.

On continue encore un peu de voile, puis on se rabat pour mouiller vers l'anse des fosses. Encore aventureux, on essaie de mouiller sous voile. On se met donc face au vent, et on laisse tomber la chaîne. On est face à la Pointe de Lilong. Je trouve qu'on est un peu près des côtes, si jamais on dérape, et pas à l'abri du vent qui commence à augmenter. On décide de changer de mouillage au moteur.



Au moment de remonter l'ancre, impossible !! Après une demi-heure, rien n'y fait. J'essaie de descendre voir avec l'annexe, la tête dans l'eau avec mon masque.. Mais je ne vois rien : la houle commence vraiment à être importante. Alors je décide de plonger (brrouuuu, c'est froid, venteux... glagla.). On décide de manger d'abord. Après tout, puisque ça ne bouge pas, autant en profiter pour prendre quelques forces et quelques calories. Un cassoulet et un thé plus tard, me voilà dans l'eau. Mais pas plus de réussite. Je vois la chaîne s'enfoncer, mais ne distingue pas l'ancre. Je maudis à ce moment de ne pas pouvoir plonger....

Après réflexion, la décision de laisser l'ancre là est prise. Un bout est attaché avec une lentille au bout pour pouvoir revenir la chercher. Mag récupère le coupe-haubans. Impossible de couper la chaîne !!

Je retournerai encore une fois avec l'annexe. Mais le vent, la houle, le cassoulet (pas bon..), et le mal de mer depuis qu'on a mouillé (est-ce que l'énervement est un facteur favorisant ?) ont raison de moi : je nourris les poissons de cassoulet à peine commencé d'être digéré... après quelques jets, c'est terminé. Et ben, qu'est-ce que ça fait du bien. Plus de nausée après... un bonheur.

N'ayant pas d'autres solutions, le reste des 100 mètres de chaîne est jeté à la mer en espérant qu'il tombe en tas. Suspens : le bout est-il assez long ? Oui et il laisse la lentille à la surface. Au moins, si on n'a pas notre ancre, on sait où elle se trouve. Voilà une leçon : oriner plus souvent !!

Après une deuxième tournée de vomis, on rentre au port, au moteur, dépités. Mais on préfère repenser à la rencontre de ce matin. Et puis, premier vomi, ça me fait rire, presque fier de moi.



08 février 08 – La réussite est là

Hier, j'ai appelé les copains à la rescousse. Packito avait répondu présent immédiatement, mais trop tard hier soir pour faire quoi que ce soit. Alors le rendez-vous a été pris pour ce matin, 9 heures.



Raphael, lui, a répondu présent pour ce matin, mais pas trop tôt.... (lol) Il nous rejoindra plus tard.

Donc nous voilà partis, au moteur, en prenant le petit-déjeuner, sous le soleil. Journée agréable en prévision.

Une fois sur place, on attaque les choses sérieuses. On fait un essai : infructueux. Alors, on descend voir de plus prêt avec l'annexe. Rapidement, Seb décide de se jeter à l'eau. Il plonge et repère les chaînes. Les 75 mètres sont en tas mais la partie proximale fait le tour d'un rocher. Je lâche du mou et il descend la détacher. Je remonte facilement les trois-quarts de la chaîne au guindeau.

Pendant ce temps, Mag est partie chercher Raph sur la plage avec l'annexe, à la rame. À leur retour, on se pose un peu, pour que Packito se réchauffe avec une eau chaude sucrée (c'est son choix..).

Après, on essaie de faire descendre un anneau le long de la chaîne pour pouvoir tirer l'ancre par l'autre côté : raph aux pagaies dans l'annexe, paquito maître du bout, et moi sur le voilier, prêt à tout remonter. Mais la manœuvre ne donne pas beaucoup de succès. Et Seb décide de retourner dans l'eau attacher directement le bout sur l'ancre. Après une ou deux tentatives, il plonge voir de plus prêt. L'ancre est environ à huit mètres de fond. La pointe est coincé sous une roche en forme de V : impossible à dégager avec le guindeau. Il décide alors d'y retourner ; il plonge et déplace l'ancre en deux fois, sur une partie de sable.

L'ancre est alors remontée sans problème. Moteur en route, on rentre directement au port.

Nous voilà bien soulagés. Ok, on sait qu'il faudrait changer la chaîne, mais ce n'était pas prévu. Et puis, une ancre delta 20kgs et 100 mètres de chaîne galvanisée, ça fait 900 euros tout de même. Chère la leçon...



11 février 08 – Arrivée du moteur sur roue

Je passe au shipchandler pour récupérer le moteur repéré il y a deux jours. C'est un Honda, 6CV, modèle BF6D6SU. Neuf, je l'achète moitié prix.

Il me l'a démarré, au starpilote (il avait mis de l'huile dans les pistons pour l'hivernage –ainsi que du stabilisateur dans l'essence, graissage, nettoyage). L'acte de vente est établi. Le propriétaire doit nous ramener le guide d'utilisation et la boîte à outil. C'est fait, notre annexe est motorisée.

Olivier, le gérant du shipchandler me précise qu'il est « préparé » et fait en réalité 8 CV.

Au final, ça nous aura fait une annexe zodiac, YL 310, avec un moteur 8 chevaux, le tout quasiment neuf pour 2100 euros alors que ça vaut 4600 euros.

Bernard, notre voisin de panne direct est revenu. En discutant, il nous conseille de nous inscrire au club de la voile pour débiter.

12 février 08 – J'arrive à souder



La planche ? Mon établi...

Ca y est.. Mes débuts de l'autre soir sont loin. Pour ma deuxième expérience, c'est bon... mes points sont précis, soudure franche et bonne tenue. Et rien ne déborde à côté.

Je continue encore la boîte : un peu de silicone pour que les circuits imprimés ne bougent pas.

Je profite aussi pour remplir mes réservoirs. Il faut que je m'arrange pour avoir accès rapidement au réservoir 2 et 3.

Pas vu le président du club de la mer. Mais discussion ++ avec Bernard, qui pense également que mon pataras est trop tendu.

13 février 08 – Du progrès pour la vie quotidienne

Journée de repos pour stf. J'en profite pour terminer (ou presque) l'installation de la télé.



Je termine la boîte, réussit à mettre tous les fils dedans, circuits bien calés. Quelques trous d'aérations. Boîte fixée à l'arrière. On pourrait presque croire que c'est fait pour.



Je passe les câbles sous le bar. Tout Loin d'être puisque c'est ça,



(alimentation, celui pour relier un ordi, le capteur de la Wii) est installé, prêt à être testé... suspens..... ça marche !!! inespéré, cela efface mes doutes sur mon travail. Ben je me regarde un film...

Deuxième innovation de la journée : j'appelle le président du Club de la Mer. Il passe à midi. En dix minutes, l'inscription est faite. Ce que ça change ?:

- douches à toute heure au bout de la panne (et gratuites)
- Wc au bout de la panne, ouvert 24/24
- des kayaks à disposition
- une machine à glaçon (pour les apéros, bbq et sorties d'été)
- une cuisine capable d'accueillir des tas d'amis, avec local, tables, matériel, etc...
- des tarifs préférentiels ; au resto du club, et d'assurance parait-il
- des connaissances sur le port
- des activités (pêche, sorties, etc..)
- 40% de réduction sur le loyer du port au bout de 4 ans si on participe aux animations.

J'en suis limite fier de monter le fanion du club dans ma mature.



14 février 2008 – Saint Valentin

Aujourd'hui est notre dernier jour de repos du mois en commun. On voulait sortir faire de la voile, mais aucun vent.

Alors on s'occupe de petites choses à faire. Pour commencer, je vais remettre l'ancre correctement, la chaîne dans le bon sens, etc... pendant ce temps, Mag prend sa première prise : 1m70 !!! une serviette tombé par 4m de fond dans le port. On ne voudrait pas qu'elle se prenne dans une hélice.

Puis on va chercher un pare-battage pour remplacer les pneus pour le ponton.



Ce matin, le voisin a sorti sa bouteille de gaz : une twiny. Il en est super content ; il dit la garder pendant 6/7 mois. Bon, si elle en fait trois, c'est déjà bien. Alors en rentrant, on change sa bouteille et on en prend une pour nous. Par contre, il faudra que je fasse un compartiment : l'ancien, prévu pour une camping-gaz, devient vraiment trop petit.

Après un repas sur le pouce, on va payer pour le moteur de l'annexe (changer le chèque pour de l'espèce).

Puis on prépare rapidement le bateau à partir. On va dans la rade. Un peu de vent. On met les voiles... mais le vent diminue et rapidement, plus rien... on sort de la baie au moteur voir si le bonheur se trouve plus loin, mais rien de mieux.

Alors, on enroule le génois, on prépare le thé, sort les gâteaux et on s'installe peinards... Mag sort le matériel de pêche ; et à défaut de traine, ce sont ses premiers lancers.

Le soleil se couche, une vie de rêve....



9

18 février 2008 - Initiation

Le rdv est 8h. Sébastien arrive avec pains au chocolat et 3 baguettes fraîches. On sort immédiatement au mouillage pour le petit-déjeuner. A ce moment, Seb comprend tout de suite les bonheurs à vivre ainsi.

Le vent se lève, le soleil sort des quelques nuages. On hisse les voiles et c'est parti.



Nous voilà à tirer des bords pour sortir de la rade. On atteint les 3 nœuds tranquillement, les bords sont bien faits, avec une rapidité surprenant Seb.



Mais en approchant de la mer, le vent se tarit. Après quelques dizaines de minutes à espérer pouvoir se mouvoir à plus de 0.2 nœud, on passe au moteur pour gagner le large. On y restera



le temps de déjeuner, bouquiner, ... Mag sortira son lancer et a encore fait une prise de taille. Elle a attrapé... le voilier... à quand le poisson Mag ?

A seize heures, on essaie de rentrer. A la voile, ça ne donne rien. Mag en ayant un peu marre, on repasse au moteur, affalant toutes les voiles. Et c'est en affalant la grand-voile que le vent forçit d'un seul coup. 9 / 10 nœuds...



Allez, on re-hisse la totale et nous voilà, voguant en direction de la Corse. On n'ira pas très loin. Demi-tour, nous voilà vent arrière.

Je choque les voiles pour les avoir perpendiculaires au bateau... et nous voilà rentrant à 6 nœuds... nous voilà rapidement dans la rade. Quelques empannages et on se présente à l'entrée du port à la voile. On affale tout, sort les pare battages, démarre le moteur...

Arrivée tranquille avec grande classe... journée sympa, nouvelle technique essayée, nouvel adepte...

Mais aussi une bêtise...
foireusement enfoncé.



Le pas de vis du guindeau en alu

19 février 2008 - un peu de paperasse

Ce jour, passage à la douane de Nice : il faut que ce soit moi qui contacte l'ancien propriétaire pour savoir ce qu'il a fait de l'autre moteur. Pas gonflé : non seulement ils ne s'excusent pas de m'avoir envoyé à Cannes pour rien, mais il faut que je retrace un mec qui risque de devoir payer une différence due (et pourtant, ils ont l'acte de vente qui indique le nouveau moteur...).

Après, je passe chez un courtier d'assurance (Cesam). J'ai un courrier qui me recommande le patron. Me voilà donc au bout de trente secondes dans son bureau. Et nous voilà parti à discuter voile, mouillage forain, ... j'écoute avec une grande attention ses expériences. Par ailleurs, lorsqu'il me conseille un équipement pour le bateau, je l'ai déjà.. ce qui me rassure.

20 février 2008 - Un peu de bricolage



Rien d'exceptionnel ce jour. Beaucoup de vent dehors, mais les amarres sont bien en place.

Alors je prends un peu de temps. Je compartimente le coffre à outils, histoire de faire un peu de rangement.

Et puis je remonte l'annexe sur le pont. Tout d'abord à cause du vent (bien qu'elle serait mieux protégée à l'eau, mais elle risque de se remplir si il pleut), mais surtout à cause des salissures si elle reste trop longtemps à l'eau, spécialement au port. Au bout d'une dizaine de jours, ça a déjà commencé. (les lignes marron sur la photo).



11

23 février 2008 - Sortie entre Stéphane's

Premiers instants à la barre d'Hyppolite (ou l'autre Stéphane). On va aller jusqu'à la promenade des anglais...



Hyppolite (ou stéphane de son prénom)

On fait demi-tour pour récupérer Mag au port de V/M. Mais le vent disparaît à notre retour à la rade. On ne ressortira pas. Alors l'amarrage est définitif. Hyppo au téléphone, c'est quasiment seul que je rentre.... Sans souci !

On s'installera tranquillement, et on prendra le thé&café sur le pont avec Daniel, notre voisin de panne.

Puis ballade en bord de mer jusqu'aux plages V/M où l'on rencontrera une copine d'hyppo qui, elle aussi, vit sur un bateau avec son gosse.

28 février 2008 - à la découverte des fonds

Je cherche le moyen d'installer la twiny, cette bouteille de gaz qui apparaît comme miraculeuse. J'envisage de multiples solutions.

Tout d'abord, j'abandonne l'idée de faire un compartiment supplémentaire dans le coffre arrière tribord (le bâbord étant déjà occupé par le réservoir du groupe électrogène) ; je ne maîtrise pas encore l'époxy, et il faudrait faire un système que l'on puisse retirer pour accéder aux batteries, à la transmission de barre, etc...



Finalement, la bouteille gardera sa place (de stockage en usage) dans le compartiment sous la table, initialement prévu pour la survie. Il n'y a rien qui puisse déclencher une étincelle, il est assez séparé... Il y a bien deux bidons de gazole de réserve (mais cela n'explose pas) et la nourrice de l'annexe (euh, là, ça explose). Mais je pense que la place est bonne. Une petite entrée d'air, je verrai par la suite pour une évacuation basse.

Maintenant est de trouver le moyen de faire partir le tuyau de gaz de ce compartiment. Il me faudrait approximativement un bon mètre cinquante de tuyau de cuivre de 8mm de diamètre. Alors direction Leroy Merlin. Il n'y est vendu que dans un conditionnement bien plus grand. Tant pis. Je demande conseil à un vendeur ; mauvaise nouvelle :



pas possible de mettre un raccord rapide, mais il faut le braser à l'argent. Bon, un nouveau problème à résoudre. La nuit portera conseil.

Comme j'étais dans le coffre, j'en profite pour regarder la transmission de barre (des câbles qui ne risquent pas de tomber en panne) et les batteries (je ne regarde que la première qui est bien chargée).

29 février 2008 - Un café ?

Je suis sur le pied de guerre. Magali fait sa deuxième nuit sur trois. Alors je me lève encore à 6h30 pour profiter du lever du jour.

L'idée de me raccorder sur le tuyau dans le coffre arrière a été compromise par le plombier de Leroy Merlin. Ou alors, je paye un plombier au noir pour venir me faire une soudure (ça ne devrait pas aller trop loin). Je pense aussi à changer toute la conduite de gaz jusqu'à la cuisine – mais je ne me sens pas prêt.

Finalement, la solution est simple : je fais repartir le tuyau d'où l'autre finit. Je mettrai un raccord avec un tuyau souple (après tout, il y a déjà deux endroits où il y a un tuyau.. pourquoi pas trois ?!). Puis je descends le tuyau jusqu'au compartiment. La solution la plus simple... et moi qui cherchait compliqué...



Quelques temps après, c'est fait. La twiny est branchée, le café peut chauffer...

On l'a d'ailleurs utilisé pour la visite de Sabrina, Gilles et leurs trois gosses. La plus petite courant partout... et sans tomber évidemment.

1^{er} mars 2008 - Une idée pas bête

Bernard vient voir le montage de la bouteille de gaz, et m'expliquer le détendeur.

Il me conseille de bien caler la bouteille, afin de ne pas avoir de bruits à la gîte. Donc il faut que je trouve des blocs de mousse pour autour de la caisse, et un gabarit en contre-plaqué pour dans la caisse.

13

3 mars 2008 - Le yoyo



Il y a toujours cette garcette qui attend dans le mât pour remettre ce bout propre à sa place. Le problème, c'est qu'elle y est depuis un certain temps ; elle a fait le tour de câbles, bouts, etc... des nœuds quoi...

Alors je monte, essaye, retire les deux extrémités dont celui avec les boulons (que je ne voulais pas laisser par appréhension d'une potentielle électrolyse). Je redescends chercher mon cutter, remonte.

Je profite de la prochaine descente pour mettre de cet adhésif gris étanche présent sur tous les vaisseaux dignes de ce nom, sur les extrémités des barres de flèches. Ça fait toujours un peu plus de protection pour les voiles – d'où une plus longue

longévité de ce qui est notre moteur principal.

Pendant ce temps, la petite Mag, dans les moments où elle n'est pas en bas du mât pour m'assurer, en profite pour bouquiner sur le pont et nous préparer un bon petit repas.



